

Football/Espagne/Fraude fiscale

Mourinho devrait déboursier plus de 5 M d'euros

AFP  
Madrid/Espagne

**L'ENTRAÎNEUR** portugais de Manchester United José Mourinho va reconnaître devant le tribunal espagnol qui le poursuit une fraude fiscale de 3,3 millions d'euros, affirme, hier, le journal espagnol El Mundo. José Mourinho, poursuivi pour une fraude en 2011 et 2012, à l'époque où il entraî-

nait le Real Madrid, aurait accepté une amende correspondant à 60% de la somme dissimulée au fisc et une peine d'un an de prison, qui devrait être commuée en amende. Au total, cela porterait à plus de 5 millions d'euros la somme que devrait déboursier " The Special One ", âgé de 55 ans et qui avait quitté l'Espagne en 2013, d'après le quotidien. L'accord, conclu avec le parquet et le fisc espagnol, n'a pas encore été



Photo : D.R./L'Union

L'entraîneur de Manchester United, Jose Mourinho, est poursuivi pour une fraude fiscale.

présenté au tribunal qui instruit l'affaire, écrit El Mundo qui suit de près les démêlées des vedettes du football avec le fisc en Espagne. Le médiatique entraîneur est poursuivi,

comme d'autres stars et ex-stars du football espagnol, pour un montage de sociétés basées à l'étranger lui ayant servi à occulter des revenus tirés de l'exploitation de ses droits à l'image. Son agent et compatriote Jorge Mendes est poursuivi par ce même tribunal pour son rôle dans le cas de fraude fiscale présumée de son client Radamel Falcao. Le Colombien de l'AS Monaco, ancien joueur de l'Atlético de Madrid,

a également accepté en mai un accord similaire à celui qu'aurait accepté José Mourinho, préférant une peine de prison commuée en amende et s'acquitter de quelque 9 millions d'euros. La star portugaise Cristiano Ronaldo a fait de même en juin, s'acquittant d'au moins 16,7 millions d'euros, avant d'être transféré du Real Madrid à la Juventus Turin.

Espagne/Après un an de "désastre

Morata heureux de retrouver la Roja

AFP  
Madrid/Espagne

**L'ATTAQUANT** de Chelsea Alvaro Morata s'est dit, hier, heureux de retrouver l'équipe d'Espagne après avoir vécu une dernière saison délicate aux airs de " désastre ", conclue sur une non-sélection pour le Mondial-2018 cet été, " un moment

assez difficile " pour lui. " Cela a été un moment assez difficile parce que je m'attendais à être retenu " pour la Coupe du monde, a raconté, hier, l'avant-centre (25 ans) en conférence de presse au centre d'entraînement de la Roja. " L'an passé, je n'étais pas heureux ", a-t-il expliqué. " La saison avait bien commencé mais elle a fini en dé-

sastre, je ne savais plus où j'étais quand je rentrais sur le terrain. " Formé au Real Madrid, révélé à la Juventus Turin, Morata a dit avoir envisagé cet été de revenir en Espagne ou en Italie pour relancer sa carrière. Mais l'arrivée à l'intersaison de l'entraîneur italien Maurizio Sarri à Chelsea l'a séduit et lui donne l'ambition "

d'être heureux et de faire une grande saison à Chelsea. " " Si je fais bien les choses (en club), cela m'aidera à continuer à être convoqué ", a souligné l'attaquant originaire de Madrid, disant " apprécier " le nouveau sélectionneur espagnol Luis Enrique. " Nous n'avons pour l'instant eu que deux entraînements avec lui

mais il demande beaucoup d'intensité, beaucoup de concentration. Il m'a semblé être une personne sincère, qui brûle de gagner ", a souligné Morata. Luis Enrique, nommé cet été dans la foulée de l'élimination décevante de l'Espagne en huitièmes de finale du Mondial-2018, doit reconstruire l'équipe d'Espagne après les re-

traites internationales de plusieurs icônes comme Andrés Iniesta, David Silva ou Gerard Piqué. L'ancien technicien du FC Barcelone débute sur le banc de l'Espagne, samedi, en Ligue des nations contre l'Angleterre, avant la réception de la Croatie mardi prochain à Elche (est de l'Espagne).

Tennis/Coupe Davis

Andy Murray renonce à jouer en Écosse

AFP  
Paris/France

**L'EX** N°1 mondial Andy Murray, revenu depuis peu sur le circuit après un an d'absence, a déclaré forfait, hier, pour la rencontre de barrage de Coupe Davis entre la Grande-Bretagne et

l'Ouzbékistan dans dix jours à Glasgow. L'Écossais, opéré de la hanche, en janvier 2018, et tombé au 382e rang mondial, a retrouvé pour la première fois depuis Wimbledon en 2017 l'ambiance d'un Grand Chelem à New York il y a quelques jours, sorti par l'Espagnol Fer-



Photo : Photographie

Le Britannique Andy Murray forfait à Glasgow.

nando Verdasco au 2e tour. Un match qui a visiblement laissé des traces. " J'avais parlé à notre capitaine de pouvoir venir jouer simplement en double, mais on m'a recommandé de prendre deux semaines de repos pour poursuivre mon rétablissement ", a-t-il expliqué sur son

compte Instagram. " Je voulais vraiment être présent avec l'équipe et j'ai pris cette décision assez difficile émotionnellement ", s'est excusé Murray, 31 ans, rappelant que pour lui ce match était " probablement (sa) dernière chance de jouer en Écosse comme professionnel ".

Cyclisme/Tour d'Espagne/10e étape  
viviani impérial, Yates reste leader

AFP  
Bermillo De Sayago/Es-pagne

**IMPERIAL** au sprint, l'Italien Elia Viviani a remporté sa deuxième victoire sur le Tour d'Espagne 2018 en s'imposant sur la 10e étape, hier, à Bermillo de Sayago (Castille-et-Leon), où le maillot rouge Simon Yates a conservé son mince avantage d'une seconde au général. Au lendemain de la première journée de repos à Salamanque, cette étape de transition sans

surprise a souri à l'équipe Quick-Step, décidément très en verve cette saison avec cette 60e victoire en 2018... quelques heures après un succès d'étape du Français Julian Alaphilippe sur le Tour de Grande-Bretagne. Viviani, déjà vainqueur de la 3e étape du Tour d'Espagne le 27 août, a devancé dans l'emballage final le Slovaque Peter Sagan (Bora-Hansgrohe), toujours bredouille dans cette Vuelta, et l'Italien Giacomo Nizzolo (Trek-Segafredo), troisième. C'est la 17e victoire cette saison pour le sprinteur



Photo : AFP

Elia Viviani de Quick-Step, vainqueur de la 10e étape du Tour d'Espagne.

italien, qui semble, sur le papier, l'homme le plus rapide de ce Tour d'Espagne... D'autant qu'il a

été lancé dans un fauteuil mardi par un collectif bien huilé. " C'est l'un des lancements

les plus parfaits de notre part cette année, mes gars ont fait du bon boulot ", a savouré le champion d'Italie, passé à travers sur deux sprints ces derniers jours. " Nous arrivons avec un peu plus de pression. Quand on est le plus rapide, on ne veut pas perdre une course. " Pour Sagan, en revanche, cela ne veut toujours pas sourire. Le triple champion du monde en titre a encore buté sur plus fort que lui et décroché une place d'honneur... Cela commence à faire : trois deuxièmes places sur cette Vuelta et une troi-

sième place ! Ce mercredi, pour la 11e étape, le peloton s'invite sur les routes accidentées de Galice pour un parcours casse-pattes de 207,8 km comportant 4 ascensions répertoriées. Une journée pour puncheurs qui pourrait sourire au maillot rouge Simon Yates (Mitchelton-Scott), qui s'était imposé à Luintra sur la Vuelta 2016 et a conservé hier mardi une seconde d'avance au général sur l'Espagnol Alejandro Valverde (Movistar).